

Bruxelles, le 19 février 2014

LA FONDATION P&V ENTAME LA LUTTE CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE ET LE CHÔMAGE DES JEUNES !

Depuis 2012, la Fondation P&V se penche sur deux priorités actuelles en Europe : le décrochage scolaire et le chômage des jeunes.

Priorité européenne majeure : éviter de perdre une génération

Les jeunes sont les premières victimes du chômage qui frappe l'Europe et ses grandes villes et les populations les plus vulnérables. En décembre 2013, 23,7 % des jeunes d'Europe âgés de 15 à 24 ans étaient sans emploi. Dans certains pays et certaines grandes villes, le taux de chômage des jeunes atteint même 58 %. Le chômage touche tous les jeunes, mais principalement les moins qualifiés. En Europe, un jeune sur huit quitte l'enseignement secondaire sans diplôme. Beaucoup redoutent une « génération perdue » qui voit s'amenuiser ses chances d'un avenir meilleur par la combinaison du décrochage scolaire et du chômage (cf. ILO, 2013). Maintenir les jeunes à l'école et les faire entrer dans le marché du travail est désormais un défi fondamental pour les sociétés européennes (cf. Europe 2020 Strategy) et donc aussi pour la Belgique et ses acteurs sociaux.

Où se situe la Belgique ?

La Belgique se situe environ dans la moyenne européenne en ce qui concerne les deux problématiques. Il existe cependant de grandes différences entre les Régions et les Communautés.

Grandes différences régionales en matière de chômage des jeunes

Une récente enquête comparative entre les régions d'Europe montre que la Flandre se comporte relativement bien avec un **chômage des jeunes** de 12,8 %. La Région Wallonne et surtout la Région de

Bruxelles-Capitale semblent éprouver plus de difficultés à aider leurs jeunes à trouver un emploi et affichent des pourcentages de 27,1 % et 36,4 % respectivement (Sourbron & Herremans, 2013). A Bruxelles, 62% des jeunes chômeurs sont au chômage depuis plus de 6 mois (contre 55 % en Wallonie et 35 % en Flandre). En outre, les chances d'embauche de jeunes chômeurs ne sont que de 19,5 % à Bruxelles (contre 32,6 % en Wallonie et 54,6 % en Flandre). Cela signifie que seul 1 jeune sur 5 parmi les jeunes chômeurs à Bruxelles aura un emploi un an plus tard (Sourbron & Herremans, 2013).

Bien que la Flandre obtienne un bon score par rapport aux indicateurs précités, il subsiste néanmoins encore un certain nombre de problèmes. Ainsi en Flandre, le fossé entre les possibilités d'emploi des jeunes et des adultes est très grand, plus grand même que dans les deux autres régions. Les moins de 25 ans ont en Flandre 3,3 fois plus de chances d'être au chômage que les plus de 25 ans (contre 3,1 en Wallonie et 2,2 à Bruxelles) (Cockx, 2013). De plus, la Flandre semble avoir un marché du travail nettement différencié pour les jeunes : les jeunes qualifiés semblent trouver un emploi assez rapidement tandis que les jeunes peu scolarisés éprouvent beaucoup de difficultés à trouver du travail et risquent de rester longtemps au chômage. Les jeunes qui ne sont pas titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire ont en Flandre deux fois plus de chances que les jeunes diplômés supérieurs de se retrouver au chômage (22,9 % contre 10,5 %). Bien que les jeunes peu qualifiés se retrouvent plus souvent au chômage également en Wallonie et à Bruxelles (près de la moitié des jeunes Bruxellois peu qualifiés sont au chômage), l'inégalité des chances sur le marché du travail en fonction du niveau d'éducation est relativement la plus marquée en Flandre (Sourbron & Herremans, 2013). **Un effort pour lutter contre un décrochage scolaire et pour un meilleur accompagnement des jeunes peu qualifiés est donc prioritaire en Flandre au même titre que dans les autres régions.**

La Belgique à la traîne dans la lutte contre le décrochage scolaire

Suivant les chiffres les plus récents, la Belgique commence à prendre du retard en ce qui concerne le **décrochage scolaire**. Alors que la Belgique pouvait encore compter parmi les 10 meilleurs pays européens il y a seulement quelques années, elle a maintenant reculé à la 20^{ème} place, juste devant la Bulgarie, le R-U et la Roumanie. Par rapport à 2009, on constate même une légère hausse du nombre de jeunes quittant prématurément l'école en Belgique (12 % en 2012 par rapport à 11.1 % en 2009), alors que la plupart des autres pays européens présentaient une tendance à la baisse. Ici également, il existe cependant de grandes **différences entre les régions**. Alors qu'en 2012 8,7 % des jeunes en Flandre quittaient l'école sans diplôme, les chiffres ont grimpé jusque 14,8 % en Wallonie et 20,1 % à Bruxelles, des chiffres qui ont également été constatés dans le Sud de l'Europe. Les jeunes d'origine étrangère ont deux fois plus de chances de quitter l'école sans diplôme que les jeunes nés en Belgique. La Belgique se place ainsi dans la moyenne européenne, mais elle se comporte nettement moins bien que le Luxembourg et les Pays-Bas par exemple (EU, 2013).

Projet trisannuel de la Fondation P&V contre le décrochage scolaire et le chômage des jeunes

Pour les raisons citées plus haut, la Fondation P&V a mis sur pied un vaste programme qui combine la **recherche scientifique et des actions concrètes**. Ce programme vise à inciter aussi bien les décideurs politiques que les travailleurs de terrain à mettre au point de nouvelles mesures politiques, à donner à des initiatives innovantes et performantes une chance de se développer, à diffuser des actions en vue de mener aussi efficacement que possible la lutte contre le décrochage scolaire et le chômage des jeunes, et à soutenir les jeunes qui ont quitté ou qui menacent de quitter l'enseignement sans diplôme et/ou qui n'ont ou ne trouvent pas de travail.

Mark Elchardus, président de la Fondation P&V, explique les **raisons** pour lesquelles la Fondation a lancé ce projet: “**Notre société ne peut pas se permettre d’avoir une génération perdue de jeunes**. Il est regrettable que les analyses de la société portent plus d’attention à la croissance économique qu’au taux de chômage et de décrochage scolaire des jeunes ; on s’intéresse plus souvent à la croissance qu’au futur de nos jeunes et de notre économie. En tant que fondation, nous ne voulons pas que plaider, mais aussi agir. Donner de meilleures chances aux jeunes pour l’acquisition de compétences et pour leur insertion sur le marché du travail sont les objectifs concrets que nous voulons atteindre avec ce projet. »

Le programme a démarré en 2012 avec un appel à des milliers de scientifiques sociaux et d’instituts de recherche dans toute l’Europe. Un jury international a sélectionné, parmi plus de 40 articles reçus, 9 contributions gagnantes qui se distinguent par leur regard original et bien étayé sur cette problématique. Ces contributions ont été réunies en un livre qui a été publié chez Lannoo Campus et Amsterdam University Press « *Early school leaving & Youth unemployment* » et présenté au Parlement Européen les 7 et 8 mars 2013 en présence du commissaire européen László Andor, de plusieurs ministres et d’importants partenaires concernés. Ces débats ont débouché sur un appel à projet de grande ampleur qui portent sur la problématique sur le territoire belge et qui a été lancée le 5 juin 2013 (avec le délai du 5 octobre 2013). Le 5 octobre 2013, nous avons reçu **245 dossiers** provenant de toute la Belgique. Un jury d’experts belges (originaires des secteurs de l’enseignement, de l’aide à l’emploi et de la lutte contre la pauvreté) a sélectionné parmi ceux-ci, après plusieurs étapes d’évaluation, **six projets** qui recevront des bourses de 10.000 € à 50.000 € Deux projets émanent de Bruxelles, deux de Flandre et deux de Wallonie (voir plus loin une description des projets). En 2014, ces projets seront suivis très attentivement et seront évalués par la Fondation P&V. Les résultats de ce suivi et de cette évaluation ainsi que le projet trisannuel complet, de même que des recommandations politiques qui pourront en être déduites, seront présentés lors d’une grande manifestation finale qui aura lieu début 2015.

Lauréats de l'appel à projets de la Fondation P&V

L’étude montre clairement que le décrochage scolaire augmente sensiblement le risque de chômage (de longue durée) (des jeunes) et de pauvreté. Lorsque ces jeunes sans diplôme trouvent du travail, c’est en outre très souvent dans des emplois mal payés avec des statuts plus précaires. Des groupes spécifiques de jeunes sont plus souvent touchés par le décrochage scolaire et le chômage. Plus précisément, il s’agit plus souvent de jeunes dont les parents sont peu qualifiés, avec un statut socio-économique bas, issus de

l'immigration et originaires de certains quartiers urbanisés ... L'étude montre aussi que la cause du décrochage scolaire n'est généralement pas unique, mais que celui-ci résulte d'un processus d'accumulation des risques (dès le plus jeune âge). Aussi bien des difficultés d'apprentissage et des problèmes sociaux et personnels que des inégalités et des discriminations (sociales et ethniques) jouent souvent un rôle important. Un accompagnement est dès lors non seulement une tâche de l'école ou de l'assistance professionnelle, mais aussi d'autres acteurs sociaux et domaines politiques. Une approche personnalisée et une meilleure orientation, un meilleur accompagnement et guidage des jeunes apparaissent comme des outils importants pour combattre le décrochage scolaire et pour aider à trouver un emploi (voir De Groof & Elchardus, 2013 ; Eurofound, 2012).

Les projets récompensés tentent tous, d'une manière ou d'une autre, de travailler sur une ou plusieurs des causes et problématiques précitées. Les projets suivants recevront une bourse attribuée par la Fondation P&V :

Vormingscentrum Foyer – Roma Plus (Bruxelles)

Projet visant à accompagner des jeunes très exclus issus de l'immigration (pour la plupart des jeunes Roms) vers l'enseignement et le travail et à améliorer ainsi leur intégration à l'école et sur le marché du travail. Concrètement, ce projet cherche à améliorer les instruments de screening et d'accompagnement de parcours, la création de liens de partenariat (assistance par des stewards Roms, concertation en fonction de bons parcours de suivi avec les partenaires de *Leren & Werken* (Apprendre & Travailler), attention apportée au niveau linguistique nécessaire en coopération avec *het Huis van het Nederlands* (la Maison du Néerlandais), ...) mais aussi la mise en place d'un suivi nécessaire qui fait défaut aujourd'hui – parce que ces jeunes, même à plus de 18 ans, ont besoin de soutien et de conseil pour ne pas perdre courage. Tout ceci doit déboucher sur des solutions face aux obstacles qui se dressent pendant cette période de transition sur la voie de leur succès sur le marché du travail et à l'école.

Personne de contact: Katelijn Schevelenbos, coordinatrice, 02/609.55.75, katelijn.schevelenbos@foyer.be

Odyssee – Accompagner des ados en rupture scolaire (Bruxelles)

Asbl qui recherche les jeunes sur le point de décrocher de l'école, et les aide à reprendre le fil. En collaboration avec 17 écoles bruxelloises, des jeunes en décrochage scolaire sont accompagnés en vue d'un retour à l'école, notamment en analysant ensemble les causes de leur échec et en travaillant intensivement sur leur motivation, leur valeur propre et un projet personnel. Contribue aussi à la prévention via des ateliers de groupe pour les jeunes, ainsi que par le biais de formations pour les enseignants et les éducateurs, afin d'identifier les facteurs de risque conduisant à l'échec scolaire et à des mécanismes d'exclusion et de discrimination.

Personne de contact: Catherine Sztencel, Directrice, 0476/26.19.98, direction@odysseeasbl.be

Werkvormm – Junior Engineering (Anvers)

Organise des ateliers du temps libre destinés à permettre aux enfants et aux jeunes (5^{ème} & 6^{ème} années de l'enseignement fondamental et 1^{er} degré de l'enseignement secondaire) de faire connaissance avec la technique, leur faire découvrir leur éventuel talent technique et éveiller de cette manière leur intérêt pour une formation technique. Tout ceci avec une forte implication des enfants, des parents et de l'entourage. Le point de départ du projet est le fait qu'un enfant ou un jeune est rarement conduit vers l'enseignement secondaire technique ou professionnel en se basant sur un choix orienté, la constatation que quelqu'un serait très doué pour la technique, que l'on a observé un talent et que les meilleures chances de développement de l'enfant résideraient plutôt dans l'enseignement secondaire technique ou professionnel que dans l'enseignement secondaire général. Au contraire, les enfants et les jeunes sont la plupart du temps orientés vers l'enseignement professionnel ou technique sur la base de leurs résultats (prétendument mauvais ou non), ce qui augmente nettement le risque d'un échec scolaire ultérieur.

Personne de contact: Chris Bryssinckx, coordinateur général, 0499/38.20.27, chris@werkvormm.be

Perspectives – Technologie numériques du spectacle (Flémalle)

Projet par lequel des jeunes de 18 à 24 ans, peu qualifiés et/ou chômeurs de longue durée, suivent pendant 9 mois une formation technique de base et collaborent à un spectacle son et lumière. Cette formation répond à l'intérêt de nombreux jeunes et leur offre l'avantage, via la réalisation d'un projet technique ambitieux, d'acquérir une série d'autres compétences de base (mathématiques, informatique, électricité, mais aussi collaboration, organisation, ...) qui sont utiles pour trouver un emploi, même dans d'autres secteurs.

Personne de contact: Bruno Schneider, Directeur, 0490/42.58.53, bruno.schneider@performat.be

De Schoolbrug – Du chaos au bien-être en classe (Anvers)

Parcours d'accompagnement interne à l'école, par lequel le corps enseignant, les classes et les parents coopèrent pour prévenir l'échec scolaire. Le projet s'adresse à des groupes de classe présentant une problématique claire dans le domaine du comportement et de l'absentéisme scolaire. Dans ces classes, il y a plusieurs jeunes qui courent le risque de s'éloigner de l'école. La caractéristique unique de ce projet est le fait que le corps enseignant, les élèves et les parents sont des partenaires concernés au même titre par la préparation, l'exécution et le suivi. Un travail de prévention est effectué à l'intérieur de l'école et le projet peut de ce fait être différent de tous les autres projets externes de « time-out » mis en œuvre en dehors de l'école.

Personne de contact: Katleen Van de Velde, coordinatrice, 0473/36 20 99, info@deschoolbrug.be

La Teignouse AMO – Tuteurs pour grandir (Comblain-Au-Pont)

Organise et accompagne un système de tutorat dans l'enseignement secondaire, par lequel de jeunes écoliers ou étudiants élargissent leurs connaissances auprès de condisciples d'école ou d'études plus âgés

et plus expérimentés. Un projet conçu et réalisé par et pour les jeunes, où les deux 'parties' sont soutenues de différentes manières et leurs compétences renforcées ('petits contrats' mutuels, suivi, accompagnement et formation, feedback et évaluation, ...).

Personne de contact: Sébastien Hardy, Directeur, 0477/79.14.25, sebastien@lateignouseamo.be

Contact presse Fondation P&V

Marnic SPELTDOORN, Administrateur délégué Fondation P&V, 02/250.92.09, marnic.speltdoorn@pv.be

Fondation P&V

Le Groupe P&V Assurances, né du mouvement coopératif, crée en 2000 la Fondation P&V et en est le mécène principal. Celle-ci agit en toute indépendance et s'est donné pour mission de lutter contre l'exclusion sociale des jeunes. En se basant sur les principales valeurs de l'économie sociale, la Fondation met l'accent sur la participation active, l'autonomie, la solidarité et la responsabilité sociale des jeunes. En 2006, la Fondation P&V est reconnue comme Fondation d'utilité publique

www.fondationpv.be

Sources

Eurostat.

Cockx, B. (2013). Youth Unemployment in Belgium. Diagnosis and Key Remedies. SHERPPA, Ghent University.

De Groof, S. & Elchardus, M. (2013). Early school leaving and youth unemployment. LannooCampus & Amsterdam University Press.

EU (2013). Europe 2020 Target: Early leavers from education and training.

Eurofound (2012). NEETs - Young people not in employment, education or training: Characteristics, costs and policy responses in Europe.

ILO (2013). Global Employment Trends for Youth 2013: A generation at risk.

Sourbron, M. & Herremans, W. (2013). Jeugdwerkloosheid in Europa: Vlaanderen in een Europees regionaal vergelijkend perspectief. KU Leuven, WSE-Report 16-2013.